

& se changent en sagesse. Le peuple retourne à la première tranquillité, plus doux, plus modéré, plus sage par l'expérience des maux passés.

La prospérité constante d'un État dépend du degré d'égalité dans la marche de ses ressorts, & plus encore des motifs qui déterminent une portion de Citoyens, ou tous ensemble, à ne pas se départir de leurs prétentions. Au reste, une paix trop longue, dans quelque circonstance que se trouve la société civile, énerve l'esprit militaire. La conquête & la réduction d'Athènes, par Lyfandre, porta un coup fatal aux institutions de Lycurgue; & l'on sçait que la possession tranquille de l'Italie mit presque fin aux succès des Romains. En effet, après une paix de plusieurs années, Annibal ne trouva point de résistance en Italie, & les Romains touchèrent au moment de perdre entièrement, sur les rives du Pô, cette ambition conquérante qui, ressuscitée ensuite par la crainte d'un danger nouveau, les transporta en peu de tems aux bords du Rhin & jusques sur les rivages de l'Euphrate. Enfin combien de fois n'a-t-on pas vû des peuples belliqueux céder & rendre les armes, fatigués de combats. Mais lorsqu'à un caractère belliqueux un Peuple joint l'amour de l'indépendance, chaque jour lui fera naître des occasions nouvelles d'exercer sa valeur.

Enfin pour découvrir les causes de la corruption totale & de la décadence d'une Nation, il faut examiner & méditer ces révolutions qui éloignent, ou qui enlèvent totalement les objets de l'attention publique & des recherches honnêtes du Citoyen, en lui ôtant la liberté d'agir désormais comme membre du gouvernement, qui abbatent son esprit, dégradent ses
sentimens